

LE FOU RIRE.

Monologue pour jeune fille.

Que voulez-vous que je vous dise ? C'est un défaut, je le sais bien ! Je comprends qu'on s'en scandalise. Mais, sur l'honneur, je n'y peux rien.

C'est un frissonnement étrange Qui grandit malgré mes efforts ! Qui me chatouille, me démange, Me glisse tout le long du corps.

M'arrive aux lèvres, les dévore, Les force à s'ouvrir malgré moi ! Alors, bon ça me prend encore ! Oh ! c'est trop fort ! Voyons ! tais-toi !

Croyez-m'en, c'est un vrai martyre, Un grand tourment, presque un malheur ! D'abord, quand je me mets à rire, Je deviens laide à faire peur.

Je fais une horrible grimace : Mon nez, appendice tourmenté, Se bombe, frétille, se tortille, A s'enlever au moindre vent.

Narguant mes tentatives vaines, Ma bouche s'ouvre en entonnoir, Et montre des dents... très vives, Ainsi que vous le pouvez voir.

Bref, j'ai honte... et dans ma cour, Je voudrais, en câtimin, Descendre à cinq cents pieds sous terre. Et remonter... quand j'ai fini.

Ensuite, ma mauvaise chance Fait que mon fou rire me prend Justement quand la circonstance Comande un sérieux très grand :

Et, quand tout ce qu'on veut me Exigerait des airs penchés... Bon ! je pars d'un éclat de rire A u nez des gens ébahis.

Une dame, hier, d'aventure, M'apprend la mort de son mari. Quelle exhortation me peinteure ! Ce que j'ai ri ! ce que j'ai ri !

L'autre matin, courbant la tête Sous le poids des déceptions, Un monsieur me dit sa défaite Aux dernières élections.

Dans sa commune tout entière Rien que deux voix - mais régales - La sienne et celle de son frère. J'ai ri ! j'ai ri !... C'était très mal.

Bon... vous n'allez pas me croire, Lorsque rien n'est plus vrai, pourtant ! L'autre soir... ah drôle est l'histoire Que je rougis en la contant !

Papa, qui se creuse la tête, Cet hiver, pour me marier, Me dit de me mettre en toilette D'un petit air tout singulier.

Car mon fou rire opiniâtre, Transformant les spectacles réels, Me fait voir un drame folâtre, Et des minimes... éternels !

Nop ! croyez-m'en ! le mal empire Quand on s'efforce à l'arracher, Et le plus sûr moyen de rire C'est de vouloir s'en empêcher.

Le sérieux, cela se garde Autant que l'on n'y pense pas ! Ainsi moi, que chacun regarde, Je reste ici sans embarras.

Je parle en toute confiance, Je ne ris pas !... mais qu'un moment Je me trouve avoir conscience De parler sérieusement !

Où ! je rirais sans aucun doute... Et tenez... et tenez... voilà... Voilà que je me mets en route. Rien qu'en me figurant cela...

Ab ! ah !... j'aurais voulu vous dire... Pourtant... mais... efforts superflus... Ah ! ah ! ah ! ah ! je me retire... Ah ! ah ! ah ! ah ! je n'en puis plus !

"Elle sort en éclatant de rire."



Mondanités.

M. et Mme Jules Bayle et leurs enfants passeront l'été chez le juge et Mme Joshua Baker à la Passe Christian.

M. William T. Hardie, Mlle Ella Hardie et Mlle Elia Levert sont partis jeudi pour New York et s'embarqueront pour l'Europe le 25 juin.

M. et Mme Joseph A. Hincks, Mlle Emma Hincks et Mme John Robin et ses enfants passeront quelque temps à Claiborne Cottage, Covington.

M. Albert Sanchez est parti hier pour l'Europe où il va voyager pendant plusieurs mois. Mme Sanchez et ses fils passeront l'été en Virginie.

M. et Mme C. B. Fox et leurs enfants passeront quelques semaines à Covington.

M. et Mme Charles M. Whitney sont au Canada pour la saison.

Mme Raoul Tertrou et M. et Mme Henry Armand passeront l'été à Covington.

M. Samuel Trufant est de retour d'un voyage à New York.

M. et Mme Auguste Tête font un séjour à la Passe Christian.

M. et Mme John D. Minor se sont embarqués pour l'Europe mercredi après avoir passé quelques jours à New-York.

M. Louis L. Bernard passe quelques semaines à Blotix.

Jeudi dernier M. Philip H. Williams donnait au Country Club un lunch en l'honneur du Major et de Mme Louise Laplace, de l'Orville, Cal. Les autres convives étaient Miles Grace et Leslie Jones, Amelia Pasteur et Ruth Bush.

Mlle Edith Farrar passera l'été en Europe avec sa sœur, Mlle Lucy Farrar.

M. et Mme Léon Villeré passent l'été à la Bate St-Louis avec M. et Mme Denis Lanoux.

M. et Mme William J. Formento passent quelque temps à Mandeville.

M. James M. Thomson a donné au Country Club, jeudi soir, un dîner auquel étaient conviés Miles Annabel Smith, Hilda Atkinson, Clémence LeGardeur, Edith Gardner et M. Charles Smith de Philadelphie, Slingbuff et Billingsby.

Mlle Joseph T. Scott est à la Bate St-Louis pour quelques semaines.

Mlle Jennie et Emily Wilde sont les hôtes de Mme Théodore Wilkinson sur son habitation au bas de la côte.

M. et Mme Albert J. Laplace ont donné un très joli soir dansante samedi dernier, pour leur fille, Mlle Louise Laplace, qui a gradué avec honneur à l'Institut Cénas, il y a quelques jours. Leur belle résidence de la rue du Canal était décorée pour la circonstance de plantes vertes et d'une profusion de roses et d'oeillets roses, fleurs dont le buffet était jonché.

M. et Mme Reuben Bush, Jr, sont de retour de la Passe Christian pendant la chaude saison.

Mme Paul Michard et son fils, George, passent quelques jours chez Mme L. Millaudon dans la paroisse St-Bernard.

Miles Mildred et Jane Farrar vont passer l'été dans le Colorado.

Un dîner au Country Club réunissant samedi dernier, M. et Mme E. Soule, M. et Mme Bishop Parkins, Mlle Elida von Mysenborg, M. Thomas Sio et M. Omer Villeré.

Mlle Helen Pitkin et sa grand-mère, Mme Morgridge sont parties mercredi pour le nord où elles passeront l'été.

Mlle Eva Elfert est l'hôte de Mme André Desosses à Mandeville.

M. et Mme Peter F. Pescud sont arrivés de New-York jeudi, et passeront la plus grande partie de la saison à la Passe Christian.

En l'église St-Antoine de Padoue, orée d'une profusion de palmiers et de feuillages, a été célébré mardi soir à sept heures et demie, le mariage de M. Bernard Avegno avec Mlle Marie Colton, fille de Mme Louise Colton. L'assistance était limitée aux parents et à quelques amis.

M. et Mme Peter F. Pescud sont arrivés de New-York jeudi, et passeront la plus grande partie de la saison à la Passe Christian.

En l'église St-Antoine de Padoue, orée d'une profusion de palmiers et de feuillages, a été célébré mardi soir à sept heures et demie, le mariage de M. Bernard Avegno avec Mlle Marie Colton, fille de Mme Louise Colton. L'assistance était limitée aux parents et à quelques amis.

Le Dr et Mme Louis Geipi de Waveland, sont les hôtes de M. et Mme Paul Geipi.

Mme J. G. de Baroncelli et ses enfants sont partis hier pour Mandeville où ils ont pris un cottage pour la saison.

Le major Carrol Devol de l'armée des Etats-Unis et Mme Devol vont bientôt partir pour Panama où le major va occuper un poste.

Mercredi après-midi, au lieu de l'église Ste-Thérèse au milieu d'une nombreuse assistance, le mariage de Mlle Margaret Claire Davey, fille du Congrèsiste Robert C. Davey, avec M. James Cowan de l'Arkansas, a eu lieu dans l'église Ste-Thérèse.

M. et Mme Edouard Tolédano et Mlle Lulu Hall sont les hôtes de leur grand-mère Mme L. Millaudon, sur son habitation à St. Bernard.

M. et Mme Wm Pilcher font des invitations pour le mariage de leur fille Carrie, avec le Prof. Alcibiades Broussard, mardi soir le 7 Juillet, à 7:30 à Christ Church.

M. et Mme Denis Lanoux et Mme Théodore Lanoux sont à la Bate St-Louis pour la saison.

M. et Mme George Perry Eastman sont partis pour New-York où ils se rendront au Canada pour la saison.

M. et Mme Edouard Tolédano et Mlle Lulu Hall sont les hôtes de leur grand-mère Mme L. Millaudon, sur son habitation à St. Bernard.

M. et Mme Wm Pilcher font des invitations pour le mariage de leur fille Carrie, avec le Prof. Alcibiades Broussard, mardi soir le 7 Juillet, à 7:30 à Christ Church.

Mme George Penrose et Mlle Adèle Penrose sont à la Passe Christian pour la saison.

Miles Corinne et Anais Villeré passent quelque temps à Mandeville Cottage, Covington.

M. et Mme Louis LeSassier et leur fille, Mlle Emilie LeSassier sont parties pour le nord samedi.

M. St-John Perret a été récemment l'hôte de M. et Mme Bernard Shields, à Waveland.

Mlle Lucy Claiborne et M. et Mme C. F. Claiborne et leur famille passeront l'été à la Passe Christian.

Mme Louis LeBeuf et ses enfants séjournent à Claiborne Cottage depuis quelques jours.

M. et Mme Walter J. Ferguson sont de retour d'un voyage à Bessemer, Ala.

Mme Vre J. S. Alcatoire et sa petite fille, Mlle Emilie McCabe partiront prochainement pour l'Europe où elles vont passer plusieurs mois.

Le mariage de Mlle Estelle Hynson avec le Docteur Herbert Claiborne Cole a été célébré mardi soir à huit heures à la résidence de Mlle Belle Norton, avenue St Charles. Des fleurs blanches et des plantes vertes décoraient la maison, et la cérémonie a eu lieu sous une arche de palmiers à laquelle étaient attachés deux rubans blancs tenus par M. W. Watts Leverich et Sidney Bell, entre lesquels le cortège nuptial a défilé.

Le Dr Y. LeMonnier et ses sœurs les demoiselles LeMonnier sont arrivés d'Amite, La., où'ils habitent depuis plusieurs années et vont de nouveau résider à la Nlle Orléans.

M. et Mme John Baquid passent l'été à Lewisburg.

"L'itinéraire général de Napoléon Ier"

PREFACE INEDITE

La Société des Etudes historiques publie, prochainement, dans sa bibliothèque, "L'itinéraire général de Napoléon Ier," par M. Albert Schuermans. Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs la primeur de la préface que M. Henry Houssaye, de l'Académie française, a mise en tête de cet ouvrage, qui rendra de signalés services aux travailleurs et sera un volume primordial pour toute bibliothèque napoléonienne.

Crème à la Glace Puritaine \$1.00 LE GALLON. Une qualité spéciale pour pi... troyennes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur. 833 RUE DU CANAL. PHONE MAIN 121.

APPELANT L'ATTENTION Les amateurs de crème à la glace nous désirent... HARRIS ICE CREAM CO., 1300-1302 Rue Dryades.

et perdue. Pour aller coucher à Ebersdorf, il traverse, à onze heures, le Danube sur une barque, après avoir ordonné à Masséna de se replier dans l'île Lobau. Lannes avait été mortellement blessé à six heures.

Napoléon n'était pas toujours en voyage ou en campagne. Il a passé aussi bien des journées aux Tuileries, à la Malmaison, à Saint-Cloud. C'était son temps de repos et voici comment l'occupait. A six heures et demie, réveil, robe de chambre, coup d'oeil sur les lettres, dépêches, rapports arrivés dans la nuit ; le tapis est jonché de tous les papiers qui ne valent ni attention ni réponse.

En outre, les itinéraires en question manquent de toutes notes de références. Il faudrait en croire sur parole Dolly, Perrot et La Bédollière. On n'est pas tenu d'être si crédule. Où se sont-ils renseignés ? Dans les lettres, les rapports, le "Moniteur," les pièces d'archives, les mémoires bien authentiques et bien véridiques des contemporains, ou dans les histoires générales, suspects ou mensongers, les ondit invétérés, tout l'arsenal habituel des compilateurs, voilà ce que l'on voudrait savoir.

J'avoue même qu'en recevant les épreuves communiquées par M. Albert Schuermans, j'ai d'abord jeté un coup d'oeil sur les notes. C'est mon habitude, ou si vous voulez, ma manie quand j'ouvre un livre d'histoire nouvellement paru. Par ce procédé expéditif, j'apprécie tout de suite la documentation et la critique de l'auteur. Je vois s'il a passionnément et laborieusement cherché, s'il a recouru aux pièces des archives publiques et privées et aux correspondances et mémoires incontestés, s'il a découvert de l'inédit, si sa méthode de classement des documents pré suppose la rigueur de sa méthode de raisonnement, et s'il est enfin bon greffier et bon juge d'instruction dans le perpétuel procès de l'histoire.

La Mèche de Cheveux.

Ma bonne amie, qui affectionne la mise en scène, m'a dit avec un regard en dessous, rouge comme une pensionnaire sur le point de faire une farce : "Passez-vous près d'une boîte aux lettres, en vous en allant ?" "Oui, chère madame." "Voulez-vous vous charger de cette lettre ?" "Mais comment donc, chère madame."

La lettre que ma bonne amie m'a confiée, il est heureux que je m'en aperçoive, ne porte pas d'adresse. Elle n'est pas cachetée. J'ai la finesse de comprendre qu'il y a là un petit mystère. J'ouvre l'enveloppe, et je distingue au fond, écrasée en chenille, une mèche de cheveux, une mèche de cheveux pour moi.

Je rentre chez moi et c'est drôle, je n'éprouve aucune espèce de plaisir ; vraiment, les femmes ont des manies bizarres. Qu'est-ce que je vais faire de cette mèche de cheveux ? Elle est là, devant moi. Je n'ose pas y toucher. Enfin, je vide l'enveloppe sur la table. La mèche est fraîche ment coupée, toute neuve, encore végétante, et comme ma bonne amie n'a pas cru devoir la nouer dans un faveur, les cheveux s'éparpillent sur mon Bau talaire ouvert. Je me rappelle les livres loués au cabinet de lecture et au-dessus desquels une certaine de lecteurs se sont gratté la tête et curé le nez. Je passe un vilain quart d'heure d'insensibilité. Il est possible que mon éducation sentimentale n'ait pas été assez soignée. Le sens de certains raffinements m'échappe. Je volerais la bourse d'une femme, plutot qu'un de ses vieux gants ou son mouchoir sale, et si je me jetais à ses pieds pour les lui baiser, j'embrasserais, en cachette, mon poing.

Oh ! je n'en fais pas facilement accroire à mon cœur, moi ! Des scrupules, montrent le bout du nez, comme des souris peureuses. Ma chatte-mite répugnance les fait sauter.

Esperé-elle, ma bonne amie, que je vais enfermer sa mèche dans un médaillon, et la porter sur ma poitrine, comme un élève des jésuites son scapulaire.

Je regrette de ne pas l'avoir jetée négligemment dans la boîte aux lettres : un employé des postes s'en serait gloriifié. Il doit exister quelque part des assembleurs de collections pileuses. Tous les goûts, etc. Quand j'étais au collège, j'adressais dans des cornets mes rognures d'ongle à un camarade qui avait l'habitude de se ronger les ongles.

Je pourrais en faire aussi un peu de pot à colle. Soudain, précipitamment, pour en finir, j'ouvre ma fenêtre ; et, élevant à hauteur de mon ton l'exemple des "Fleurs du mal," je souffle, d'un seul souffle, les cheveux de ma bonne amie.

Ils sont partis, s'accrochant les uns aux autres, formant touffe, ailes, presque repris de vie, insectes, moins le bourdonnement sonore. Ils se sont envolés dans les intempéries ! Eux disparus, j'ai eu tout de suite la conscience nette que je venais de commettre une petite infamie, et j'ai baisé leur place, oui, la place des cheveux, bien vite, à la dérobée, à l'insu de moi-même, sur la page où, par coïncidence, le poète infernal s'exclame en des vers qui m'ont singlé comme des baguettes.

Extase ! pour peupler ce soir l'alcôve obscure Des souvenirs dormant dans cette boîte, Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir.

Mais je suis bien bon d'avoir du chagrin : une chevelure n'est pas une mèche de cheveux !

Collisio de traine. Sedals, Mo., 20 juin. - Le train de voyageurs no. 5 de la ligne Missouri, Kansas, et Texas, est entré en collision avec un train de marchandises, ce matin, près de la station de Sedals. Un employé et deux voyageurs ont été blessés.

Nomination d'un évêque auxiliaire à Chicago. Chicago, 20 juin. - Le Rév. Père Paul C. Rhoads, de l'Eglise Catholique romaine de St Michel à Chicago, a été officiellement notifié hier par la légation apostolique à Washington qu'il était nommé évêque auxiliaire de Chicago.

Explosion dans une mine. Monongahela, Pic., 20 juin. - Quatre ouvriers ont été tués et six grièvement blessés par une explosion survenue la nuit dernière dans le puits no. 1 de la mine Ellsworth.

Restaurant Hôtel Bueh ET CAFE DE BAMES. Nos 919 et 914 rue Dauphine. A un bloc de la rue de Canal. Lunch pour Négociants et Dames de Magasin à 30c, 11:30 à 4 p. m. Dîner de Table d'Hôte de 4 à 8 p. m., à 50c. SMITH & DUDOUSSAT, Propriétaires. 24 av. 3e - 2m 1st